



Conservatoire à rayonnement régional de Paris

## **Isabelle ABOULKER : Hugo, Zola et la Baronne**

Chronique musicale d'un siècle en mouvement(s)

**Jeudi 14 octobre, 19h**

**Samedi 16 octobre, 16h**

**Auditorium Marcel Landowski**

Chœur de La Maîtrise de Paris

Edwige Parat, chef de chœur

Ensemble Vocal

Richard Wilberforce, chef de chœur

Ensemble de jeunes voix d'hommes

Olivier Bardot, chef de chœur

Ensemble instrumental du Conservatoire

Philippe Ferro, direction

Création et co-commande du CRR de Paris et de l'Orchestre National d'Auvergne

### **Chœur de La Maîtrise de Paris**

Bérénice Arru, Lila Brabant, Anaé Carvalho, Chloé Comperot Gony, Nella Delbecq, Merlin Deon Euvrard, Amina Desaint-Denis, Ava Felberbaum, Lou Anne Fournier, Mathys Gines Clodion, Margaux Goossens, Léa Hassoun Dommartin, Laora Henry, Clara Jeamment, Tessala Leleu-Kouchy, Lya Magnan-Ayyadi, Elyssa Mokrani, Angéline Morineau, Jihane Moumine, Jade Navi, Iris Nemejanski, Zelda Nicolas, Constance Palin, Ana Peiron Lellia, Carlotta Pinchon Perot, Mathilde Richard, Mahaut Roblain, Mona Rossi, Nina Schmitt, Ava Sebban, Fantine Sevic, Hannah-Blanche, Souillard Ladeveze, Chloé Xavir Navilyls

### **Ensemble de jeunes voix d'hommes**

Samuel Alavoine, Igor Babinchuk-Outerello, Clément Baudon, Gaspard Cornu-Deyme, Pierre Cornu-Deyme, Isaac Courban, François Demotes-Mainard, Laurent Demotes-Mainard, Jessem Khlaïfi, Pierre Lafon, Lancelot Lefevre, Martin Madelin, Félix Orthmann-Reichenbach, Geoffrey Riera, Sacha Riera, Yanis Saglio, Titouan Sévic, Anatole Thorette Paillette, Nathan Vassal, Edgar Vistorky, Mykola Zinchenko

## Ensemble instrumental du Conservatoire

Clémence Beal, flûte traversière  
Angela Rinaldi, hautbois  
Cassandra Deydier, clarinette  
Antoine Vanuxem, basson  
Paul Crozet, cor  
Briac Lemarechal, trompette  
Sébastien Goulot-Martin, trombone  
Marius Schmidlin, marimba  
Léa Bensaïd, violon  
Lîla Maussion, violon  
Pauline Gmyr, alto  
Claire Myers, violoncelle  
Emmanuel Dautel, clavecin

## N° 1 La valse des années prodigieuses

**1870** Effondrement de l'Empire : Victor Hugo rentre en France après dix-neuf ans d'exil en Angleterre.

**1871** Le choix de Charles Garnier pour la construction de l'Opéra de Paris suscite jalousies et critiques.

**1872** Émile Zola signe le contrat qui le lie désormais au grand éditeur Charpentier pour la série Rougon-Macquart.

**1873** La Baronne Staffe rédige son manuel de savoir vivre et nous apporte enfin la réponse à cette question lancinante : Quand doit-on se ganter et se déganter ?

**1875** Inauguration de l'Opéra de Paris. Manifeste de Victor Hugo pour l'abolition de la peine de mort.

**1876** Invention du téléphone par l'américain Graham Bell. Victor Hugo demande l'amnistie pour tous les communards.

**1877** Invention du phonographe. Scandale et succès pour Émile Zola qui publie « L'Assommoir ».

**1879** La Baronne Staffe s'insurge contre la chaussette blanche devenue vulgaire et déconseille fortement aux hommes élégants d'en porter.

**1881** On vote au parlement la loi Jules Ferry sur l'enseignement primaire gratuit et obligatoire. Nouveau succès, nouveau scandale autour d'Émile Zola qui publie « Nana ».

**1885** Le savant français Louis Pasteur met au point le vaccin contre la rage. Mort de Victor Hugo, funérailles nationales. Inhumation au Panthéon.

**1886** La France offre aux États-Unis la statue de la Liberté. Invention du Coca-Cola.

**1887** L'édification à Paris, sur le Champ-de-Mars, d'une gigantesque tour suscite des polémiques et fait l'objet d'une pétition. L'écrivain Guy de Maupassant en est le plus virulent des signataires.

**1888** Invention de l'appareil photo portatif Kodak par l'américain George Eastman.  
La photographie devient une passion pour Émile Zola.

**1889** Exposition universelle à Paris. Inauguration de la Tour Eiffel au Champ-de-Mars.

## Conservatoire à rayonnement régional de Paris

- 1891** Première automobile à essence Panhard et Levassor. Grand succès pour le roman « La bête humaine ».
- 1892** Une loi est votée pour la réduction du travail des enfants. La Baronne Staffe met en garde les bourgeois et les artistes contre les dangers de l'Orientalisme.
- 1895** Conquête de Madagascar. Première projection cinématographique par les frères Lumière.
- 1897** Émile Zola prend la défense du Capitaine Alfred Dreyfus accusé injustement de trahison envers la France.
- 1898** Découverte du radium par Pierre et Marie Curie. Émile Zola est contraint à l'exil après la publication dans le journal « L'Aurore » de « J'accuse ! ».
- 1899** Inauguration du Métropolitain. La Baronne Staffe nous conseille sur la façon de se comporter avec un militaire que l'on a invité à dîner.

## N° 2 Invitation à un militaire

Les maîtres de maison qui invitent des militaires, des militaires, des militaires qui invitent des militaires à une soirée ou à un dîner doivent leur dire dès l'arrivée, doivent leur dire dès l'arrivée :  
Désarmez-vous donc Capitaine, désarmez-vous donc Commandant.  
Désarmez-vous donc Capitaine, désarmez-vous donc Commandant.  
Un officier ne quitte son épée dans un salon qu'après cette sorte de permission des maîtres du logis.  
Il ne faut donc pas oublier de la lui donner,  
Il ne faut donc pas oublier de la lui donner.

## N° 3 Puisqu'ils ont osé...

### Le Narrateur

...D'un capitaine, l'autre... en 1893 le capitaine Alfred Dreyfus est accusé injustement de trahison envers la France. Émile Zola, convaincu de l'innocence de Dreyfus va mettre en péril sa renommée et sa carrière.

Puisqu'ils ont osé, j'oserai aussi, moi.

Puisqu'ils ont osé, j'oserai aussi, moi.

La vérité, je la dirai car j'ai promis de la dire.

La vérité, je la dirai car j'ai promis de la dire.

Si la justice régulièrement saisie ne la faisait pas pleine et entière la vérité, je la dirai car j'ai promis de la dire.

Mon devoir est de parler, je ne veux pas être complice.

Mes nuits seront hantées par le spectre de l'innocent, qui expie là-bas dans la plus affreuse des tortures un crime qu'il n'a pas commis.

### Le Narrateur

En 1862, la république de Genève révisa sa constitution. La question de la peine de mort fut abordée. Un premier vote maintint l'échafaud. Il en fallait un second. Les républicains progressistes songèrent à Victor Hugo.

## Conservatoire à rayonnement régional de Paris

Extrait de la longue lettre qu'il adressa à Monsieur Bost, membre de l'église réformée :

### N° 4 La peine de mort

« Monsieur, ce que vous faites est bon ; vous avez besoin d'aide, vous vous adressez à moi, je vous remercie. Vous m'appelez, j'accours. Je crains cependant que vous ne vous abusiez sur l'efficacité d'une chétive parole isolée comme la mienne. Que suis-je ? Que puis-je ? Voilà bien des années déjà – cela date de 1828...

Voilà bien des années déjà que je lutte avec les faibles forces d'un homme contre cette chose colossale, contradictoire et monstrueuse.

La peine de mort, la peine de mort, composée d'assez de justice pour satisfaire la foule.

Et d'assez d'iniquité pour épouvanter le penseur.

Les écrivains du 18<sup>e</sup> siècle ont détruit la torture. Les écrivains du 19<sup>e</sup> siècle, je n'en doute pas, détruirons la peine de mort. On le voit, la peine de mort n'est ni exemplaire, ni juste, ni utile. Qu'est-elle donc ? Elle est. Elle a sa raison d'être en elle-même. Mais alors quoi ! La guillotine pour la guillotine, l'art pour l'art ! Non, nous ne nous lassons pas de le répéter : Plus d'échafaud. Mort à la mort. »

#### Le Narrateur

Immense écrivain mais aussi journaliste et homme de terrain, Émile Zola, dans un article daté de 1898, nous fait partager le sentiment d'effroi et de dégoût qui l'envahit devant la guillotine et l'attitude passive et lasse des aides du bourreau.

### N° 5 La guillotine

La guillotine était là, sous les branches, dans la verdure tendre des premières feuilles. D'abord, ils ne virent qu'elle, éclairée d'une lueur louche par un bec de gaz voisin dont le jour naissant jaunissait la clarté. On venait d'achever de la monter, à petit bruit, sans qu'on entendît autre chose que de sourds et rares coups de maillet. Et, maintenant, les aides du bourreau, en redingotes, en hauts chapeaux de soie noirs attendaient, erraient d'un air de patience.

Si, dans la salle pauvre des assises, la justice humaine apparaissait sans majesté, le jour où elle condamnait un homme à mort, ce n'était plus, le jour terrible où elle l'exécutait, qu'une boucherie affreuse, à l'aide de la plus barbare et de la plus répugnante des mécaniques.

#### Le Narrateur

La révolution industrielle et la découverte de nouvelles techniques de construction permirent la réalisation des projets les plus audacieux. Parmi ceux-ci, l'édification à Paris d'une tour de 300 mètres de haut à l'occasion de l'exposition universelle de 1889. L'architecte Gustave Eiffel fut l'objet d'interminables polémiques : célébré par les uns, détesté par les autres, dont l'écrivain Guy de Maupassant, le plus virulent de ses détracteurs.

## N° 6 La Tour Eiffel (1<sup>ère</sup> partie)

Les épures de la Tour Eiffel comprennent sept cents dessins d'ingénieurs pour l'étude des vingt-neuf panneaux, mais elles comprennent également cinq mille feuilles d'atelier, cinq mille feuilles d'atelier. Chaque feuille a un mètre de largeur sur zéro virgule quatre-vingts de hauteur. Ces dessins ont nécessité le concours de quarante dessinateurs et calculateurs qui auront travaillé sans interruption sans aucune interruption pendant des années.

Les pièces assemblées de la Tour ne comprennent pas moins de sept millions de trous.

Sept millions de trous ! qui ont été perforés dans la tôle de fer par un outillage spécial, un outillage spécial !

La moyenne d'épaisseur étant de zéro mètre zéro dix. Zéro mètre zéro dix la moyenne d'épaisseur ! Les trous posés bout à bout formeraient un tube, un tube de soixante-dix kilomètres de longueur. La Tour Eiffel, la Tour Eiffel, cet immense monument de fer, la Tour Eiffel se dresse majestueusement à l'entrée du champ de Mars de Paris. La Tour Eiffel, la Tour Eiffel, cet immense monument de fer, la Tour Eiffel

## N° 6 bis La Tour Eiffel (2e partie)

Si Monsieur Eiffel, marchand de fer, dresse sur Paris l'effroyable corne dont les dessins et les débuts font présager la laideur totale et définitive, il ne faut assurément pas en vouloir à Monsieur Eiffel qui fait ce qu'il veut avec son fer.

Mais quand il nous sera permis de contempler de toute sa hauteur, de toute sa hideur ce monument de mauvais goût contemporain, nous proclamerons bien haut le nom des patrons de cette chaudronnerie. Afin qu'on ne songe jamais à eux quand le ministère sera vacant !

### Le Narrateur

Rêves d'Orient, parfums d'Asie, l'exposition universelle offrait aux visiteurs éblouis en cette année 1889 la découverte de mondes jusqu'alors inaccessibles... Et les objets, les meubles, les tapis venus de ces contrées lointaines envahirent les appartements bourgeois. Mais la baronne Staffe observait ces débordements et mettait en garde ses lectrices contre les dangers de l'orientalisme.

## N° 7 Les dangers de l'orientalisme

L'orientalisme est à la mode, de sorte qu'avec des objets venus de la vieille Asie sans grande valeur, mais authentiques, les artistes, les fantaisistes arrivent à donner à leur logis une vie éclatante et surabondante, où les sensations sont pour ainsi dire doublées et triplées.

Mais il faut savoir faire un choix parmi ces tentures, ces meubles dont le cerveau dérangé et bizarre commet des erreurs de proportions parmi les orgies de couleurs et des caricatures du règne végétal qui vont jusqu'à faire provoquer une souffrance.

Empruntez donc aux peuples exotiques mais en vous souvenant que leur imagination est souvent déréglée et qu'il ne fait pas bon vivre dans les cauchemars qu'ils inventent.

### **Le Narrateur**

Extrait de la lettre adressée par Victor Hugo le 8 juin 1872 à Monsieur Léon Richer, rédacteur en chef du journal « La place des femmes ».

## **N° 8 La place des femmes**

L'homme a fait verser tous les droits de son côté et tous les devoirs du côté de la femme. Dans notre législation telle qu'elle est la femme ne possède pas, elle n'existe pas en justice. Elle ne vote pas, elle ne compte pas, elle n'est pas. Elle ne vote pas, elle ne compte pas, Elle n'est pas. Il y a des citoyens, il n'y a pas de citoyennes.

### **Le Narrateur**

Elles ne votent pas, elles ne comptent pas, elles n'existent pas, oui, mais le premier grand magasin parisien « Le Bon Marché » a été pensé et conçu pour elles... Dans son roman « Le Bonheur des Dames » Émile Zola décrit la face sombre de ce palais de cristal et de lumière : la ruine et la disparition des petits commerces d'alentour. Livre d'une troublante modernité, « Le Bonheur des Dames », n'est-ce pas ?

## **N° 9 Le Bonheur des Dames**

Chaque fois que le Bonheur des Dames créait de nouveaux rayons c'étaient de nouveaux écroulements chez les boutiquiers des alentours. Le désastre s'élargissait, on entendait craquer les plus vieilles maisons.

Mademoiselle Tatin, la lingère du passage Choiseul, venait d'être en faillite ; Quinette, le gantier, en avait à peine pour six mois ; les fourreurs Vanpouille étaient obligés de sous-louer une partie de leurs magasins. Et voilà que, maintenant, d'autres ruines allaient s'ajouter à ces ruines prévues depuis longtemps. C'était fini. Après ceux-là, d'autres encore seraient balayés, et il n'y avait plus de raison pour que tous les commerces ne fussent tour à tour chassés de leurs comptoirs. Le Bonheur des Dames seul, un jour, couvrirait le quartier de sa toiture.

### **Le Narrateur**

Y avait-il des chaussettes blanches au rayon « hommes » du Bon Marché ? On peut en douter après avoir pris connaissance de la sévère mise en garde de la baronne Staffe dans son manuel du savoir-vivre paru en 1886 (et tiré à 120 000 exemplaires !).

## **N° 10 La chaussette blanche**

La chaussette blanche est devenue vulgaire, hideuse, pourquoi ? parce qu'elle est tombée dans le domaine public, c'est dommage, mais c'est ainsi. La chaussette blanche est devenue vulgaire, hideuse, pourquoi ? parce qu'elle est tombée dans le domaine public, c'est absurde mais c'est ainsi.

## Conservatoire à rayonnement régional de Paris

Autrefois les hommes élégants ne portaient que la chaussette blanche. Ils avaient horreur de la chaussette cachou, de la chaussette bleue ou autre. Pas de chaussette cachou ni de chaussette bleue! Aujourd'hui, tout le monde porte la chaussette blanche. Et la haute société n'en a plus voulu! C'est dommage, mais c'est ainsi !

### Le Narrateur

Commencé en 1845, parue en 1862, le chef-d'œuvre de Victor Hugo porte une préface admirable d'humilité et de doutes qui s'achève sur cette phrase : « Tant qu'il y aura sur la terre ignorance et misère, des livres de la nature de celui-ci pourront ne pas être inutiles. »

## N° 11 À propos des Misérables

Tant qu'il existera par le fait des lois et des mœurs une damnation sociale créant artificiellement en pleine civilisation des enfers. Tant que les trois problèmes du siècle, la déchéance de la femme par la faim, la dégradation de l'homme par le prolétariat, l'atrophie de l'enfant par la nuit ne seront pas résolus.

Tant qu'il y aura sur la Terre ignorance et misère.

Des livres de la nature de celui-ci pourront ne pas être inutiles, tant qu'il y aura sur la Terre ignorance et misère.

### Le Narrateur

Dans son recueil de poésies « Les Contemplations » écrit sur l'île de Guernesey où il est alors en exil, Victor Hugo évoque et dénonce le travail des enfants dans un poème intitulé « Mélancholia ». En imaginant le personnage de la petite Cosette dans « Les Misérables » le grand écrivain forge le modèle emblématique et universel de l'enfance maltraitée et exploitée.

## N° 12 Le travail des enfants

(extrait du poème « Mélancholia »)

Où vont tous ces enfants dont pas un seul ne rit ? Ces doux êtres pensifs que la fièvre maigrit ? Ces filles de huit ans qu'on voit cheminer seules ? Ils s'en vont travailler chaque jour sous les meules. Ils vont, de l'aube au soir faire éternellement dans la même prison les mêmes mouvements. Accroupis sous les dents d'une machine sombre monstre hideux qui mâche on ne sait quoi dans l'ombre.

Innocents dans un baigne, anges dans un enfer.

Ils travaillent. Tout est d'airain tout est de fer. Jamais,... jamais,... jamais,... jamais,... Jamais on ne s'arrête et jamais on ne joue. Jamais on ne s'arrête et jamais on ne joue.



## N° 12 bis Portrait de Cosette

(Extrait des « Misérables »)

Cosette montait, descendait, lavait, brossait, frottait, balayait, courait, trimait, haletait. Cosette montait, descendait, lavait, brossait, frottait, balayait, courait, trimait, haletait, descendait des choses lourdes et toute chétive faisait les grosses besognes.

Nulle pitié ! Nulle pitié. Une maîtresse farouche, un maître venimeux.

La gargote Thénardier était comme une toile où Cosette était prise et tremblait. C'était quelque chose comme la mouche, servante de l'araignée.

### Le Narrateur

En prenant parti en faveur du capitaine Alfred Dreyfus accusé injustement de trahison envers la France, puis avec la publication en première page, sur huit colonnes dans le journal « L'Aurore », de sa lettre titrée « J'accuse ! », adressée au président de la République Félix Faure, Émile Zola n'ignore pas qu'il risque la prison et qu'il lui faudra renoncer à sa vie d'écrivain célèbre et de bourgeois fortuné. À l'issue de son procès, condamné à un an de prison et trois mille francs d'amende, il déclare : « Dreyfus est innocent, je le jure. ».

## N° 13 Dreyfus est innocent, je le jure...

Dreyfus est innocent, je le jure. J'y engage ma vie, j'y engage mon honneur. À cette heure solennelle devant ce tribunal qui représente la justice humaine. Devant vous, Messieurs les jurés qui êtes l'émanation même de la nation. Devant toute la France, devant le monde entier, je jure que Dreyfus est innocent. Et par mes quarante années de travail par l'autorité que ce labeur a pu me donner je jure que Dreyfus est innocent. Et par tout ce que j'ai conquis par le nom que je me suis fait par mes œuvres qui ont aidé à l'expansion des lettres françaises.

Je jure que Dreyfus est innocent.

Que tout cela croule ! Que mes œuvres périssent si Dreyfus n'est pas innocent.

### Le Narrateur

Tendre et mélancolique, ce texte évoquant Paris et la Seine a été publié dans le journal « Le Figaro » en 1867. Plus proche de Verlaine que du futur auteur de « Germinal » et de « L'assommoir » il porte la signature d'un jeune écrivain au talent prometteur, Émile Zola.

## N° 14 La Seine

Il y a dans Paris des paysages, des paysages d'une largeur incomparable.

L'habitude nous a rendus indifférents mais les flâneurs, ceux qui rodent le nez au vent, en quête d'émotions et d'admiration connaissent bien ce paysage.

Pour moi, j'aime d'amour ce bout de Seine qui va de Notre-Dame au pont de Charenton.

Un bateau ce matin descendait la rivière, la neige l'avait rempli.

Et il faisait une tache blanche sur l'eau funèbre.





## Conservatoire à rayonnement régional de Paris

On aurait dit un morceau de la rive qui s'en allait au fil du courant.

### **Le Narrateur**

En septembre 1872 se tient à Lugano, en Suisse, le Congrès de la paix. De Guernesey où il réside depuis 1856 Victor Hugo adresse une lettre aux organisateurs. Ode à la paix et à une Europe qu'il appelle de ses vœux.

## **N° 15 L'Europe**

Nous aurons ces grands États-Unis d'Europe qui couronneront le vieux monde comme les États-Unis d'Amérique couronnent le nouveau.

Nous aurons l'esprit de conquête transfiguré en esprit de découverte.

Nous aurons la généreuse fraternité des nations au lieu de la férocité sauvage des empereurs.

Nous aurons la patrie sans frontières, la circulation sans barrières la parole sans le bâillon, le courage sans le combat la justice sans l'échafaud, la conscience sans le joug, la vérité sans le dogme. Il y aura, il y aura, il y aura un flot de lumière, cette lumière, c'est la liberté, la liberté, c'est la paix, la liberté, c'est la paix.